

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, début mars 2023)



DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, mer 1er mars 2023, 20h) – [Diffusée sur France 3](#) et France Musique, la 30ème cérémonie des Victoires de la musique classique aura lieu début mars, en direct depuis l'auditorium de Dijon.

En direct sur FRANCE 3, les 30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE se déroulent depuis l'Auditorium de l'Opéra de Dijon. Les prix distinguent les « meilleurs » artistes s'étant particulièrement accomplis dans le courant de l'année passée, 2022, qui est celle de la reprise des saisons, après la pandémie de la covid, sur scène, à l'opéra ou en concert, mais aussi au disque.

30ème Victoires de la Musique Classique

Mercredi 1er mars 2023

20h-23h – en direct sur France 3

animateurs : Stéphane Bern et
Clément Rochefort



Avec

l'Orchestre Dijon-Bourgogne sous la direction de Debora Waldman accompagne les solistes nommés et les invités.

Trois catégories Révélations : Soliste Instrumental, Artiste

Lyrique et Chef d'orchestre.

Nouveauté lors de cette 30e édition : le public vote du 1er au 28 février 2023 pour son enregistrement favori parmi les trois albums nommés sur les sites internet de France Télévisions et de France Musique.

Les invités

Le contre-ténor Jakub Józef Orliński, l'Ensemble Matheus dirigé par Jean- Christophe Spinosi, La Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique, la soprano Faustine de Monès avec le Quatuor Ardeo...

Le chorégraphe Mehdi Kerkouche compose une ouverture dansée pour cette 30ème cérémonie.

Liste des artistes nommés dans les **6 catégories** :

Soliste Instrumental

Lucile Boulanger (viole de gambe),
Bertrand Chamayou (piano)
Nemanja Radulovic (violon).

Artiste Lyrique

Lea Desandre (mezzo-soprano),

Barbara Hannigan (soprano)
Marina Viotti (mezzo-soprano).

Révélation soliste instrumental

Joë Christophe (clarinette),
Théo Ould (accordéon)
Aurélien Pascal (violoncelle).

Révélation artiste lyrique

Marine Chagnon (mezzo-soprano),
Edwin Fardini (baryton)
Alexandra Marcellier (soprano).

Révélation chef d'orchestre

Victor Jacob,
Sora Elisabeth Lee
Lucie Leguay.

Compositeurs

Benjamin Attahir
(pour sa pièce pour violon et orchestre Layal),
Philippe Leroux
(pour son opéra L'Annonce faite à Marie),
Fabien Waksman
(pour L'Île du temps, concerto pour accordéon et orchestre).

Appel au vote

Nouveauté cette année : le public est appelé à voter (du 1er au 28 février 2023) pour son enregistrement favori, parmi les trois nommés :

Messiaen :

Vingt regards sur l'enfant Jésus, par Bertrand Chamayou
(Erato) ;

Bach :

Passion selon saint Matthieu, sous la direction de Raphaël
Pichon (Harmonia Mundi) ;

Saint-Saëns :

Concertos pour piano n° 1 & n° 2, par Alexandre et Jean-
Jacques Kantorow (Bis).

● 3

Cérémonie présentée par Stéphane Bern (avec Clément Rochefort, en coulisse avec les artistes) et diffusée en direct sur [France 3](#) et France Musique. L'Orchestre Dijon Bourgogne est dirigé par Debora Waldman, avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, la Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, ...

**PLUS d'INFOS sur le site des Victoires de la musique classique
2023**

<https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php>

**CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7
janv 2023. We are eternal :
Mémoires fabuleuses de
Lorenzo da Ponte. Opera
Fuoco, David Stern.**



Fort d'une offre musicale (et chorégraphique) passionnante à suivre, l'Opéra de Massy affiche ce soir une création : « *We are eternal* », inspirée des Mémoires de Lorenzo Da Ponte (écrits par ce dernier aux USA, à partir

de 1830, à 81 ans...). Le spectacle sera repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris (lire notre agenda ci dessous).

Collectif expérimental qui stimule et encourage la professionnalisation du chanteur d'opéra, « **Opéra Fuoco** » fondé et dirigé par **David Stern** offre un accompagnement exemplaire pour les jeunes interprètes, prêts à réussir leur expérience vocale, scénique... avec, cerise sur le gâteau, la complicité d'un orchestre complet ; de surcroît une phalange affûtée, hypersensible, sur instruments historiques qui de fait, déploie ses indiscutables arguments ce soir.

Où a-t-on écouté de plus souples et bondissants ballets des Noces de Mozart ? Axur de Salieri, ou Teodoro de Paisiello, sans omettre l'ouverture de la Grotte de Trofonio ? les (trop courts) extraits... sont d'excellent prétextes ou avant-goûts pour approfondir le répertoire viennois ainsi exploré. Le mordant des cordes, toujours souples ; le relief fruité des bois et des vents, l'éclat fragile mais vif-argent des cuivres offrent une parure scintillante aux chanteurs dont la plupart sont déjà passés par l'Atelier et reviennent ainsi en partenaires familiers d'Opera Fuoco.

La technique, l'intuition dramatique, le jeu aussi avec les instrumentistes et le chef pour créer cette présence scénique incontournable font le miel de la production : le plaisir de jouer ensemble est le moteur d'une performance qui est lyrique évidemment, mais aussi historique ; le fil conducteur qui opère la sélection des airs chantés et joués, est la vie de

Lorenzo da Ponte.

Création à l'Opéra de Massy

We are eternal : épisodes de la vie de Da Ponte & opéras de Mozart

Plus chronologique et historique que psychologique, l'action fait parler Da Ponte (excellent **Dominic Gould**), micro en mains, s'adressant directement aux spectateurs. Avant d'évoquer son parcours avec force anecdotes, le furieux librettiste peste contre les musiciens au début du spectacle car jouant la dernière scène du Don Giovanni de Mozart, ils ont osé couper l'épilogue ; or sans épilogue pas de morale ; et sans morale, l'intention du poète est méprisée. C'est donc la défense de son travail d'écrivain et de poète pour l'opéra et la scène qui se joue ce soir.

Da Ponte raconte sa rencontre avec l'empereur Joseph II à Vienne ; ses opéras écrits ainsi pour la Cour des Habsbourg : Il ricco d'un giorno puis Axur, mis en musique par Salieri ; sa contribution avec Padre Soler, surtout avec Mozart pour les 3 opéras conçus ensemble : Les Nozze di Figaro, Don Giovanni, Così fan tutte dont plusieurs extraits composent l'ossature

opératique du spectacle.

Vocalement, après un début encore déséquilibré où les voix se cherchent encore, où le format sonore de l'orchestre tend à couvrir les solistes, deux chanteurs se distinguent nettement en cours de soirée : le ténor **Guy Elliott**, voix suave et timbrée, aux aigus faciles (sommptueux « un aura amorosa » extrait de Cosi), et le soprano brut, clair et puissant d'**Axelle Fanyo** qui réalise l'air « Deh vieni non tardar » avec un tact et un style sobre et engagé, totalement bouleversant...

A travers les presque 30 extraits des opéras de Mozart, le spectacle offre un voyage au centre du labyrinthe mozartien ; aucun autre compositeur n'a su mieux que lui exprimer le chant du cœur et du sentiment. Da Ponte évoque à peine son travail avec Wolfgang. L'homme connaisseur des vers de Dante, Pétrarque, Tasso, L'Arioste reste ici étrangement pudique dans le témoignage de sa collaboration avec Mozart. Il est heureusement plus bavard et documenté quand il décrit **Joseph II auquel il s'attache et réciproquement.**

De Venise, à Vienne, puis à Londres jusqu'à New York (exilé en 1805 à 56 ans) où dès 1826, il fait représenter Don Giovanni, Da Ponte est un aventurier flamboyant, un amoureux des femmes, un gourmand du verbe dont le goût du risque et l'esthétisme sont moteurs. C'est une figure qui appelle la scène ; sa vie est un roman ou comme ici, une série de situations théâtrales, parfois cocasses souvent spectaculaires. Le mélomane goûtera à travers la sélection des airs mozartiens, une collection très bien opérée, dramatiquement contrastée et pertinente, habilement agencée en regard du texte dit par Da Ponte en scène. Talents lyriques en devenir, orchestre éruptif et suggestif, chef fédérateur, l'oreille est d'autant plus séduite qu'elle se cultive aussi. Au terme de l'action, la vie de Da Ponte, Zelig imprévisible mais qui a percé comme Mozart, le secret du cœur humain, n'aura plus aucun mystère. Incontournable.



**CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7 janv 2023. We are eternal :
Mémoires fabuleuses de Lorenzo da Ponte. Opera Fuoco, David
Stern. Photo : DR Opera Fuoco 2022**

Orchestre Opera Fuoco

David Stern – direction musicale

Marie-Louise Bischofberger – mise en scène

Marie-Louise Bischofberger, Dominic Gould – Livret

Pedro Diaz – conseil dramaturgique

DISTRIBUTION du 7 janvier 2023 à l'Opéra de Massy (création)

Dominic Gould – comédien, récitant

Axelle Fanyo – soprano

Anne-Lise Polchlopek – mezzo-soprano

Guy Elliott – ténor

Aymeric Biesemans – baryton

Halidou Nombre – baryton-basse

AGENDA

Prochaines dates du spectacle We are eternal / Mémoires de Da Ponte par Opera Fuoco : les 19 et 20 avril 2023 (20h)
Philharmonie de Paris – réservez ici :

<https://operafuoco.fr/agenda/>

EN LIRE PLUS sur le site d'Opéra Fuoco :

<https://operafuoco.fr/we-are-eternal-les-memoires-fabuleuses-de-lorenzo-da-ponte/>

**ACCÉLÉRATEUR BAROQUE. Le
JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, JOR :
à l'école des défis et de
l'excellence baroque (session
2022)**

L'Orchestre créé par Bruno Procopio l'année dernière à Mazan fin octobre 2021, poursuit son développement artistique. A contrario des offres prévisibles et routinières, le chef et claveciniste franco-brésilien ne cesse de dynamiser la planète baroque. Cette année les jeunes musiciens qui ont suivi l'amorce de cette formidable aventure pédagogique, humaine, esthétique... jouent la carte d'un chambrisme ciselé après avoir défendu [l'éclat du souffle symphonique en 2021 \(dans un programme orchestral très ambitieux intitulé « Guerre & paix »](#) où Bruno Procopio reconstituait le son de l'orchestre de Rameau, avec un pupitre de violoncelles, étoffé, inédit).



L'exigence et le travail dans la continuité produisent leurs apports. Confrontés au défi de l'interprétation historiquement informée chacun perfectionne encore et encore son jeu et sa pratique sous la direction du chef fondateur **Bruno Procopio** qui assure aussi la partie de clavecin. Cette année le projet phare demeure, vrai défi pour les interprètes, la réalisation des **Pièces pour clavecin en concert d'après la version pour sextuor** et ici en liaison avec les effectifs réunis, 6 violons, 2 altos, 2 violoncelle et bien sûr le clavecin qui

assure une double partie, celle du continuo et celle de son rôle comme soliste dans l'orchestre.

Session 2023 du Jeune Orchestre Rameau / JOR

**De Mazan, Caromb, Saint-Didier à l'Opéra
d'Avignon
L'Excellence baroque en Provence**



Pour préparer le programme de cette année, il est nécessaire de travailler plusieurs jours d'une activité intense à **la Boiserie de Mazan où les musiciens ont leur résidence**, comme l'an dernier. Un enregistrement est planifié pour suivre et fixer le travail des instrumentistes. L'aboutissement du programme a été présenté à l'Opéra d'Avignon le 8 novembre 2022, volet inscrit parmi la programmation baroque du Théâtre Avignonnais. D'emblée c'est la grande cohésion sonore, l'impulsion d'ensemble qui captive ; d'autant que les pupitres de violons par deux reste un défi sur le plan de la justesse.

Jamais amoindrie par l'esprit du risque, l'autorité fédératrice du chef, la connaissance profonde de la partition

[Bruno procopio l'a joué, et enregistré, dans sa version « classique » à 4 musiciens et avec également **Patrick bismuth** au violon], son geste précis et énergique garantissent une belle caractérisation collective, dans la souplesse et la nuance, malgré l'extrême diversité des séquences, et la vitalité constante des contrastes.

Parmi les belles réussites de cette galerie d'épisodes et parfois de portraits en musique, se distinguent la Forqueray, la Rameau, l'Egyptienne. Autant de « portraits » en musique qui stimulent la performance de chaque instrumentiste en matière de vélocité, de rythme, de nuance.

Véritable laboratoire, le J0R poursuit ainsi sa vocation double : interpréter les œuvres de Rameau principalement, assurer le perfectionnement des instrumentistes qui sont ainsi accompagnés à en comprendre, en mesurer et en réussir tous les défis interprétatifs.

EXIGENCE VERS L'EXCELLENCE



Exigence vers l'excellence, persévérance et transmission, le JOR est aussi un formidable vivier pédagogique où les grands virtuoses aptes à jouer la musique baroque en particulier française, se forment à l'école de la discipline et de l'écoute. Ce travail du détail et de la sonorité d'ensemble est unique en Europe, d'autant plus qu'elle est spécifiquement dédiée à Rameau et ses contemporains.

Parmi les autres programmes préparés à la Boiserie, plusieurs autres concerts portés par les musiciens du JOR au sein du Festival Ventoux-Terre des Arts créé par Bruno Procopio pour promouvoir les musiciens invités, ont été présentés, chacun dans une ville différente, à Sauveterre, à Caromb, à Saint-Didier, à Mazan et donc le 8 novembre, à Avignon.

CHAMBRISME BAROQUE SUR LE TERRITOIRE DU VENTOUX

À Caromb, en virtuoses déjà aguerris, et donc cette année en petite formation, les instrumentistes du JOR aiguisent encore leur sens du dialogue musical où chaque instrument assure sa partie tout autant exposée ; ils ont assuré un superbe concert regroupant des œuvres de Jean-Marie Leclair principalement dont le remarquable Trio (la claveciniste **Lillian Gordis**, récemment Diapason d'Or ; les violonistes **Pablo Agudo** et **Boris Paredes**), où la virtuosité {à l'italienne} s'accorde à une construction et un développement des plus exigeants, preuve supplémentaire que le compositeur a été l'un des fondateurs de la musique de chambre française. Il faut un remarquable sens de l'articulation, une technicité éclatante et flexible pour réussir pareil défi. Voilà qui confirme le très haut niveau des musiciens choisis par Bruno Procopio pour constituer son orchestre. Le concert en cela mémorable montre les puissants tempéraments individuels sur lesquels s'appuie le Jeune Orchestre Rameau.



Autant de nouveaux jalons qui inscrivent désormais le JOR comme un acteur majeur sur le territoire ; le cycle porté par le JOR perpétue l'aventure du baroque en Provence, apportant aussi la preuve que le public se passionne pour un répertoire pas si étranger que cela : [plusieurs villes du Ventoux ont vu d'artistes célèbres dans la période baroque tels Jacques Bernus, le Marquis de Sad ; Mazan n'a-t-il pas accueilli la fille de Jean-Philippe Rameau?]. Tout le projet artistique du JOR outre ses activités pédagogiques, est aussi d'ordre patrimonial ; il met en lumière le très riche passé territorial en dévoilant les pépites aux quatre coins du territoire, souvent dans les lieux les plus chargés d'histoire. **L'ultime volet du cycle 2022 était présenté à l'Opéra d'Avignon** ; en réussissant le pari de la caractérisation et de la finesse, de surcroît dans une partition parmi les plus redoutables du baroque français (et dans une version inédite : Pièces de clavecin en concert, version pour sextuor, conçue par Bruno Procopio), les instrumentistes du JOR ont démontré leur capacité : défendre un Rameau inédit et risqué, source complémentaire à l'offre de musique baroque en Avignon. [Rendez-vous est pris à l'automne 2023.](#)



Reportage JOR Jeune Orchestre Rameau, de Mazan à Avignon,
novembre 2022. Photos : all rights reserved, copyright ©
classiquenews.tv

VIDÉO : Extraits du concert RAMEAU / JOR – le 8 nov 2022, à
l'Opéra Grand Avignon

VIDÉO : reportage naissance du JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU : éclat et splendeur du souffle symphonique / Programme Guerre et Paix – composé d’extraits orchestraux des opéras de Jean-Philippe Rameau (durée : 8mn – session JOR fin octobre 2021) :

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen (SUISSE), le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño...

Après le choc des 3 ténors qui aura marqué la décade 1990, voici sa version « baroque », emblème applaudi de la riche offre culturelle proposée par le Château de Versailles. C’est une production 100% versaillaise que présente le festival de la princesse Murat ce soir **dans la petite église pastorale de Launen** (Pays d’En Haut, Canton de Berne, Saanenland, Suisse)), d’autant plus que la partie instrumentale est réalisée par

l'Orchestre de l'Opéra royal ; homogénéité du son, motricité et agilité des attaques, rebonds, énergie continue, d'un bout à l'autre, sous l'impulsion frénétique du premier violon [Stefan Plewniak] assurent un matelas à la fois élastique et trépidant, et d'une vélocité confinant parfois à l'hystérie, mais indiscutablement propre à soutenir et encourager l'engagement des 3 solistes.

Gstaad New Year Music Festival

TOURNOI & VIRTUSOITÉ BAROQUES A LAUNEN L'agilité triomphante du sopraniste Samuel Mariño



Différemment du cd dvd édité en 2022, 2 contre ténors inédits gravitent ici autour du sopraniste vedette, en lieu et place des Valer Sabadus et Filippo Mineccia : à Launen, **Theo Imart** et **Eric Jurenas**, ne manquent ni d'aplomb ni d'intensité, même s'il leur manque cette suavité charmante qui éclaire la prestation de celui qui est la vedette de la soirée [paillettes et maquillage à l'envi] : l'incontournable sopraniste **Samuel Mariño**.



Samuel Mariño

Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Artiste Decca, le contre-ténor vénézuélien [trentenaire en 2023] sous des airs de jouvenceau, n'en est pas à ses débuts ; il a constitué son propre ensemble [2018] et fait montre d'une facilité étonnante. Le chanteur a déjà construit son personnage scénique, n'hésitant pas à adopter tous les codes vestimentaires à la fois rock et queer, jouant fort pertinemment du trouble que suscite inmanquablement ce chant au delà des sexes et des genres. Le résultat fonctionne à merveille tant la théâtralité et le délire spectaculaire des airs vertigineux pour la voix, sont assumés avec un naturel et une qualité de sincérité qui enchantent ; même captivent.

D'emblée, très à l'aise dans un programme qu'il chante depuis plus d'un an, le chanteur éblouit littéralement par la clarté et l'agilité d'un timbre rond, à la projection facile et naturelle, qui s'épanouit dans les aigus, autant dans

l'acrobatie la plus vertigineuse que les [trop rares] épanchements sensuels. A ce titre, le bis qui propose une version à 3 du duo final Poppée / Neron du couronnement de Poppée [« pur ti miro »], laisse percevoir l'autre aspect de son chant dans davantage de profondeur et de nuances intimes. Car c'est la sincérité d'un chant rayonnant qui touche immédiatement et écarte la performance d'une pure démonstration pyrotechnique. Machine aux trilles, **Samuel Mariño** a certes une technique électrique maîtrisée sur un rythme effréné ; il a surtout une qualité émotionnelle qui tranche avec beaucoup de ses confrères. Du cœur et du sentiment qui écartent la vacuité du seul artifice. Trop rares qualités chez les contre ténors et falsettistes renommés, pour ne pas être ici soulignées.



Samuel Mariño / Theo Imart / Eric Jurenas Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Totalement dédié aux castrats napolitains et donc propice à la pure acrobatie vocale, le récital remplit son propos : L'âge d'or des castrats ou falsettistes de la grande époque surgit ; quand la Londres des rivaux Haendel et Porpora,

s'enthousiasmait [un temps] pour l'opéra seria italien et ses fabuleux chanteurs aux voix d'enfants ou de femmes. Ainsi les legendes Farinelli, Senesino, Caffarelli, Carestini...

A Launen, les airs se succèdent aussi longs qu'ornementés. En cela **Mariño** montre qu'il est le plus agile des 3, tempérament colorature assumé, plus que convaincant ; parfois bouleversant ; souvent touchant par la qualité de ses intonations. GRAUN [Cleopatra] puis HAENDEL [Berenice] sont réalisés dans l'intensité expressive, un abattage souverain, une musicalité et une justesse indiscutables.

À ses côtés, le contre ténor français **Theo Imart** ne manque ni de puissance ni de nuances chez HAENDEL (« lascia la spina ») et aussi en accord sidérant avec le timbre velouté de Marino dans le bis Poppée / Néron final ; tandis que l'américain **Eric Jurenas** malgré un timbre moins caractérisé que celui des ses confrères, dévoile une maîtrise technique indiscutable de plus en plus assurée en cours de soirée.

Plus malicieux et suggestifs en fin de soirée, les instrumentistes nous offrent une version décomplexée, naturelle, d'un Purcell très jazzy (« sound the trumpet ») qui réunit Imart et Jurenas, un brin trop polis et contrôlés quand les instrumentistes se lâchent totalement.

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen, le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño... Orchestre de l'Opéra royal de Versailles.

AGENDA 2023

RÉSERVEZ ! Château de Versailles Spectacles annonce la reprise du programme des 3 contre-ténors, **lundi 13 mars 2023**, Galerie des Glaces ; puis **lundi 20 mars 2023**, récital exclusif du sopraniste **SAMUEL MARIÑO**, Galerie des Glaces – pour ces 2 événements, [réservez directement vos places sur le site Château de Versailles Spectacles](#)

**CRITIQUE, comédie-ballet.
GSTAAD New Year Music
Festival. Rougemont, le 2
janvier 2023. Molière / Lully
: Les Amants magnifiques.
Almazis, Iakovos Pappas.**

Dans l'église de Rougemont, le Gstaad New

Year Music festival « ose » le baroque lyrique Grand Siècle : une immersion inédite qui dévoile la richesse des arts du spectacle propre au jeune Louis XIV, lequel y danse de fait sa dernière chorégraphie en « Roi danseur ».

Les Amants magnifiques sont une comédie-ballet de 1670. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à Molière [pour les 400 ans de sa naissance en 2022] lequel signe le texte de la comédie amoureuse, sensuelle, précise, mordante aussi à l'endroit des courtisans, – arrogants, suffisants voire menaçants, parfaitement caricaturés dans les personnages des deux princes soupirants (Iphicrate et Timoclès) qui se disputent les faveurs de la princesse Ériphile.

La musique de Lully n'est pas encore celle de la tragédie en musique bientôt fixée 3 ans plus tard, en 1673 avec Cadmus. Le genre est une mosaïque de disciplines assemblées, non réellement fusionnées : les musiciens chanteurs et instrumentistes réalisent les intermèdes ; les comédiens jouent les situations du drame ; les danseurs assurent l'essor incontournable à la cour de France, de la danse.

**Molière et Lully s'invitent au Gstaad New Year
Music Festival**

Spendeur de la comédie-ballet à Rougemont



Almazis dirigé par **Iakovos Pappas** / **Hubert Hazebroucq**,
danseur © Patricia Dietzi

Le chef et claveciniste **Iakovos Pappas** pilote cette résurrection marquante qui éclaire les spectacles royaux en France avant l'opéra français. Des comédiens chanteurs assurent et les scènes de l'action théâtrale [dans une version resserrée synthétique] et les intermèdes musicaux qui prolongent et enrichissent les séquences purement théâtrales. Ce travail d'équipe restitue à l'envi la richesse d'un spectacle hétéroclite dont la cohésion reste fragile. Mais le chef d'Almazis veille au grain : pilotant une approche qui réunit les qualités que nous lui connaissons : précision, expressivité, souci du texte autant que des nuances

instrumentales ; d'autant que parmi ses fidèles partenaires, s'affirme à nouveau le premier violon incisif et souple d'**Augustin Lusson**, souvent doublé par flûte ou hautbois (**Gaëlle Lecoq, Nathalie Petibon**).

L'action déploie les éléments familiers à l'imaginaire poétique de l'époque : sommeil, grotte, liens amoureux, enfin, malgré la petitesse haineuse et comminatoire des soupirants éconduits, l'apothéose du courage... Les composantes du futur opéra français sont déjà là et même de l'opéra comique puisque le théâtre parlé a, aux côtés de la musique, toute sa place. La pudeur morale de Sostrate éclaire la scène ; élégant contraste d'un homme humble qui reste à sa place, avec les deux princes pleins de morgue ridicule (saluons l'intelligibilité du contre-ténor **Nicoals Ziélinski** en Iphicrate dont l'éloquence des textes parlés donnerait presque une épaisseur humaine à son personnage) ; Eriphile la princesse courtisée (excellente **Elizabeth Fernandez**, partenaire fidèle des récréations opérées par le chef) et sa mère Aristione [**Michèle Larivière** très inspirée par le texte] sculptent le verbe à la fois héroïque et tendre de Molière ; tandis que pour chaque intermède de Lully, – les chanteurs (Cécile van Wetter, seconde dessus avec **Elizabeth Fernandez** ; le contre-ténor **Cecil Gallois** qui incarne l'astrologue, autre figure tout à fait suffisante et ridicule ; le ténor **Christophe Crapez**, les barytons basses **Till Fechner** et **Ladu Sergio**)... tous aguerris au défi de la déclamation en musique assurent avec aplomb et précision la verve et l'onirisme de chaque séquence. L'évocation des tableaux pastoraux et amoureux ressuscite la poétique ovidienne et solaire propre au goût du jeune Louis XIV, lequel établira sa cour à Versailles 12 ans plus tard (1682). A l'époque des Amants Magnifiques, Versailles n'est qu'un chantier en devenir. De sorte que c'est dans le spectacle et les fastes de la Cour (dont la comédie-ballet) que s'affirment, avant le Château de Versailles, le prestige et le raffinement souhaités par le Roi-Soleil.



Hubert Hazebroucq / Elizabeth Fernandez / (Iakovos Pappas) Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023



Défricheur de perles rares, stimulé par le défi d'en restituer autant la saveur que le sens profond, **Iakovos Pappas** relève le défi d'une action croisée, dans un format réduit et équilibré : si la pièce originelle dure plus de 3h,

cette version d'1h20, n'affecte en rien la compréhension de l'action, ses enjeux dramatiques ni sa justesse psychologique. D'autant qu'en complément du théâtre et des chants, le chef d'Almazis a aussi sollicité le concours d'un danseur (**Hubert Hazebroucq**), dont la performance (et les costumes très évocatoires) rétablit à propos, l'essor du geste chorégraphique et la respiration spécifique du corps en

mouvement. Le spectacle total et plutôt réussi.

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas. Photos : © Patricia Dietzi



Ensemble Almazis Iakovos Pappas

Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Plus d'infos sur le site du [GSTAAD NEW YEAR Music Festival](https://www.gstaadnewyearmusicfestival.ch/)

[2022 / 2023 :](#)

https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/2022/07_les_amants_magnifiques.html

Direction artistique : Princesse Caroline Murat

**Approfondir : précédents articles dédiés à Iakovos Pappas / Almazis
sur CLASSIQUENEWS**



[CD événement annonce. BAROQUE PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas \(1 cd Maguelone\) – déc 2022](#)

[Camille De Joyeuse](#) – 25.12.2022

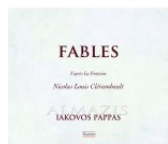
BAROQUE POLITIQUE... Après les Fables de La Fontaine mise en musique par Philidor (Blaise le Savetier), après l'érotique Alexis Piron et sa Vasta, tragique inclassable dans le paysage baroque français du XVIII^e, après le récent Clément et ses Sonates...



CD, VASTA : Reine de Bordélie (1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018)

[Lucas Irom](#) – 11.12.2018

CD, VASTA : Reine de Bordélie (1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018). Plus affûté et engagé que jamais, le chef et claveciniste Iakovos Pappas poursuit l'idée d'un Baroque séditieux, libertaire, plus expérimental que convenu voire complaisant. Voilà un...



CD, critique compte-rendu. Clérambault : Fables de La Fontaine. Almazis, Yakovos Pappas (1 cd Maguelone)

[Lucas Irom](#) – 09.05.2016

CD, critique compte-rendu. Clérambault : Fables de La Fontaine. Almazis, Yakovos Pappas (1 cd Maguelone). TRUCULENCE MORALE. On les a quittés chez Duni, les voici dans les Fables de La Fontaine, réécrites en une prosodie efficace, dramatique... Musiciens et...

Aller plus loin : recherche par mots clés : [Iakovos Pappas](#) / [Almazis](#)

France Musique. Nicole CAR chante Hérodiade de Massenet (sam 7 janvier 2023, 20h)

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h. MASSENET : Hérodiade. Nicole Car (Lyon, nov 2022) – Présentée à Lyon et à Paris, cette production convainc grâce à la qualité des interprètes que le dramatisme et le souci du texte de Massenet inspirent particulièrement.

MASSENET ET L'ORIENT BIBLIQUE... La mère, la fille et le Prophète



Massenet serait-il précurseur du style proche oriental et biblique à l'opéra ? Sur les traces de Flaubert (Herodias, l'un des « trois Contes », 1877), l'auteur de *Manon* et d'*Esclarmonde*, déduit de la légende sulfureuse, sa propre **Hérodiade (1881)** avant les Salomé de **Richard Strauss**

(d'après Oscar Wilde, 1905) puis **Florent Schmitt** et sa « tragédie de Salomé » (1907), enfin **Antoine Mariotte** et sa propre Salomé (également inspiré de Wilde, 1908). La jeune princesse nubile et sa grâce voluptueuse et sanguinaire a bien stimulé les compositeurs fin de siècle et début XX^e, un moment décisif aussi dans le fosse, où l'orchestre n'a jamais sonné aussi flamboyant et scintillant... / Illustration : *Semiramis de Babylone* par Cesare Saccaggi (1868-1934) – DR. Alors que chez ses successeurs, la Fille d'Hérodiade, Salomé, est au centre de l'action (elle donne son titre aux ouvrages concernés), l'Hérodiade de Massenet interroge plutôt les relations complexes entre Hérodiade et Jean, Hérodiade et sa fille (qui jusqu'à la fin ignore qu'elle est sa mère). Erotique, orientale, l'action de Massenet est aussi psychologique. De quoi nourrir ici une galerie de portraits finement caractérisés.

Extrait de la critique de notre rédacteur envoyé spécial à

Lyon (le 25 nov 2022), **Jean-François Lattarico** : ...« Créé à **Bruxelles en décembre 1881**, deux ans plus tard en France à Nantes, puis en 1885 à Lyon, le livret de Millet et Grémont, inspiré de l'un des **Trois contes de Flaubert**, n'atteint pas hélas le même niveau littéraire. Massenet, qui n'a pas encore quarante ans et n'a composé que deux opéras (Don César de Bazan et Le Roi de Lahore), pare en revanche l'intrigue de toute la volupté et la sensualité typiquement orientalisantes qu'il retrouvera avec Esclarmonde et Thaïs. L'orchestration opulente sert d'écrin luxueux à des voix souvent sollicitées dans les registres extrêmes, en particulier pour le rôle du prophète Jean, pour atteindre un souffle dramatique particulièrement efficace.



Les chanteurs réunis à **la salle de l'Auditorium de Lyon**, à l'acoustique généreuse, ont largement relevé le défi de cette partition difficile. **Nicole Car** (photo ci-contre, DR) a toutes les qualités requises de la grande soprano lyrique, doublée d'une présence et d'une parfaite diction. Son timbre lumineux, sans être particulièrement charnu, émerveille et séduit à chaque instant. Dans le

rôle redoutable du prophète Jean, le ténor **Jean-François Borras** impressionne par son assurance et l'aisance de son ambitus vocal qui jamais ne faillit, du contre-ut au ré grave au 3e acte. Plus impressionnant encore est le Hérode du baryton **Étienne Dupuis**, absolument magistral de bout en bout, rappelant la grande tradition des barytons français d'autrefois qui conjugait un art consommé du phrasé et une musicalité qui jamais ne l'entravait. Timbre puissant, viril et rayonnant, sa prestation restera l'un des grands moments de la soirée. Phanuel est incarné par un **Nicolas Courjal** dramatiquement très investi... (...). Il faut saluer

l'extraordinaire direction de **Daniele Rustioni** à la tête de la phalange lyonnaise ; il n'a pas son pareil pour exalter les irisations de l'orchestration massenetienne. Toujours très attentif à l'équilibre des pupitres, les ballets orientalisants, topos obligé du Grand Opéra, semble littéralement revivre sous sa baguette à la fois fougueuse et délicate »...

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h / Opéra donné le 25 novembre 2022 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.



Jules Massenet : Hérodiade

Opéra en 4 actes et 7 tableaux sur un livret de Paul Milliet et d'Henri Grémont, inspiré de «Hérodias», l'un des «Trois Contes» de Gustave Flaubert
créée le 19 décembre 1881 au théâtre de la Monnaie à Bruxelles

Nicole Car, soprano, Salomé

Jean-François Borras, ténor, Jean

Ekaterina Semenchuk, mezzo-soprano, Hérodiade

Etienne Dupuis, baryton, Hérode

Choeurs de l'Opéra National de Lyon

Orchestre de l'Opéra National de Lyon

Direction : Daniele Rustioni

LIRE la critique complète d'Hérodiade de Massenet avec Nicole Car, par Jean-François Lattarico (Opéra de Lyon, le 26 nov

2022) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-lyon-le-23-nov-2022-massenet-herodiade-nicole-car-orchestre-de-lopera-national-de-lyon-daniele-rustioni-direction/>

A propos de l'œuvre de Massenet, Hérodiade, lire aussi le dossier Hérodiade par Benito Pelegrin / « Aimer à perdre la tête » :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-marseille-opera-le-23-mars-2018-massenet-herodiade-1881-v-vanoosten-j-l-pichon/>



Illustration : Hérodiade / diade, avec la tête de Iokanaan / Jean-le-Baptiste par Paul Hippolyte Delaroche (Paris, 1797 – 1856) – vers 1843 / DR

France Musique. Les 70 ans de Philippe Manoury, » Portrait «



Suite et fin des célébrations du 70^e anniversaire de Philippe Manoury né corrézien en juin 1952. L'EIC affiche la création de « Grammaires du sonore », commande de l'Ensemble, composée sur mesure pour ses solistes. Au fil de sa carrière, Philippe Manoury a tissé une étroite relation avec l'Ensemble intercontemporain : son Numéro 5 était au programme du premier concert de l'Ensemble en 1976. Depuis, ses « **Fragments pour un portrait** », inspirés des méthodes de travail du peintre britannique Francis Bacon, ont été composés selon l'identité de chaque soliste. L'idée que le peintre n'offre dans chaque œuvre qu'une manière d'esquisse, une idée première, primitive car l'œuvre définitive n'existe pas, inspire le travail de Manoury : « il existe des fascinations qui dans l'absolu sont irreprésentables dans leur achèvement ». Ainsi sur l'ensemble des 7 pièces que compose **Fragments**, peut se dessiner malgré tout une idée d'un « portrait » (image musicale) qui prend forme après l'écoute de chaque séquence...

Les 70 ans de Philippe Manoury Fragments, Grammaire, Lamento...

« **Concerto pour ensemble, Grammaires du sonore** » est l'occasion de renouveler cette amitié : chaque soliste de l'EIC y a son quart d'heure de gloire, à la manière d'un concerto grosso dont le concertino changerait de fragment en fragment. Grammaire, structure, contenu... le compositeur varie

les combinaisons selon une grammaire personnelle qui exploite la force expressive de chaque instrument ainsi exposé. Il joue aussi avec les formes instrumentales : concerto, concerto grosso, assemblages de diverses musiques de chambre, pièce d'ensemble... cela s'agrège rapidement pour se fondre, disparaître. Les instruments se meuvent, circulent, réinventent une « mobilité » inventive qui dissoud les formes déjà connues. Manoury « ose » penser l'association instrumentale, d'autres formes, de nouvelles organisations « ouvertes ». La notion de pupitres fermés se redéfinit à mesure des situations mouvantes où chaque instrument devient leader au nom du groupe. Le profil des musiciens de l'EIC permet cela : soliste aguerri et capable d'une cohérence globale absolue. En richesse, diversité, liberté..., la musique sonne individuelle et collective, comme un modèle sociétal idéal, mouvant et intelligent où chantent et se répondent comme une équipe active : flûtes et clarinettes, un hautbois baryton, tubas wagnériens, bugles, de la trompette à deux pavillons, de la trompette basse, du saxhorn...

Quant aux **Vier Lieder**, ils sont extraits de son opéra Kein Licht, créé en 2017, d'après un texte d'Elfriede Jelinek(3 premiers lieder / Nietzsche pour le 4è), en réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima. Dans le « Thinkspiel » forme d'opéra nouveau, engagé, que crée Manoury, une femme chante un lamento sur la mémoire, sur le désastre écologique ordinaire, sur l'absurdité des actes humains. Philippe Manoury a composé ce cycle de 4 chants pour la voix de Christina Daletska.

pour les 70 ans. Concert donné le 9 décembre 2022 –
Salle des Concerts de la Cité de la Musique à Paris.
« *Portrait Manoury* »



Grammaires du sonore, création
pour ensemble de 29 musiciens
commande de l'Ensemble intercontemporain

Vier Lieder (aus Kein Licht)
pour mezzo-soprano et ensemble, sur des extraits de textes
d'Elfriede Jelinek et de Friedrich Nietzsche
Création mondiale
1. Lamento – «Das Land bebt, aber nicht vor Angst»
2. Der Wind
3. «Der alte König und das Meer»
4. Lamento – «O Mensch!»
Christina Daletska, mezzo-soprano

Fragments pour un portrait
sept pièces pour ensemble de 30

1. Incantations
2. Choral
3. Vagues paradoxales
4. Nuit (avec turbulences)
5. Ombres
6. Bagatelle

Ensemble Intercontemporain
François-Xavier Roth, direction.

CRITIQUE, CD. BEETHOVEN : Sonates opus 1, 2, 3, 109, 110, 111 / Pierre Réach, piano (2 cd Anima records)

Le pianiste Pierre Réach a longtemps joué et exploré Beethoven ; il est familier des 32 Sonates. Il propose en 2 cd, une vision très personnelle et indiscutablement fouillée comme investie, des premières de l'Opus 31 au triptyque saisissant des 3 dernières (Opus 109, 110, 111), véritables miroirs d'une expérience intime singulière.



Le voici ce Beethoven âpre, expérimental, hors normes, conquérant d'un monde nouveau, créateur d'une musique inédite pour une ère future ; de romantique, Ludwig a la passion chevillée au corps ; classique et moderne à la fois, il réinvente les formes (ainsi le sens profond de la fugue ou du plan sonate) transmises par Haydn pour les transcender vers l'inouï et l'inconnu. Le triptyque de l'opus 31(cd1) atteste du bouillonnement et cathartique et spirituel, de cette forge

musicale en constante progression ; à la fois large, clairement structuré, éloquent dans ses articulations naturelles, **le jeu de Pierre Réach éclaire cette énergie critique, cette ardeur jamais satisfaite**, prométhéenne et donc Beethovénienne ; elle nourrit la puissance d'une imagination qui avance sans complaisance... si la n°1, haydnienne est dite « boîteuse » encore dans son premier mouvement, bien que malicieuse, se souvenant de l'humour de « papa Haydn » ; la n°2, « la Tempête » – en ré mineur, porte bien son nom : fouguese, impétueuse certes par sa fureur irrépressible. Le pianiste révèle combien sa volonté est contemporaine du Testament d'Heiligenstadt, crise terrifiante qui par la tempête personnelle saisissante ressentie (du fait de sa surdité inexorable) engendre un regain d'activité, une reconstruction salvatrice.

Pierre Réach, qui a la carrure des bâtisseurs au clavier, mais aussi la pensée d'un architecte, souligne l'ampleur des vues d'un Beethoven qui réinvente surtout forme et développement à sa disposition. Les 3 dernières Sonates expriment les ultimes avancées de ce parcours extrémiste, aux apports inédits alors. A la technicité radicale, Beethoven fusionne l'exigence du sens ; dans le sens d'un enseignement visionnaire, philosophique voire spirituel. Déjà la forme tripartite de la 109, dans ses deux premiers mouvements apparemment activistes et bavards, préparent en réalité à la clairvoyance et à la maturité du 3è et dernier épisode, sublime Andante qui semble récapituler l'expérience de toute une vie, son vécu, ses secrètes espérances. La forme de cette conscience supérieure est fugue et variation, un infini du témoignage musical qui touche par sa franchise, sa profondeur, sa sincérité. La 110 va plus loin encore, développant tout autant son Adagio puis sa fugue conclusive qui révèle une vérité aussi évidente et naturelle qu'ineffable et profonde.



L'opus 111 est l'œuvre ultime et testamentaire, en deux parties : agitation de la condition terrestre puis sublimation céleste, fureur puis accomplissement, combat puis apaisement salvateur, explicité en 5 variations énoncées dans la gravité d'une vérité enfin dévoilée. Sous les doigts agiles et sobres de Pierre

Réach, Beethoven semble nous dire enfin apaisé mais d'une perspicacité éruptive : « tout est accompli et je ne regrette rien », tout en jouant des possibilités formelles que lui inspire la tension de cet idéal musical et spirituel.

CRITIQUE CD événement. BEETHOVEN : Sonates opus 31, 109, 110, 111 – Pierre Réach, piano / enregistrement réalisé en juil 2021 – 2 cd Anima records : 1h08 (cd1) + 1h02 (cd2) – CLIC de CLASSIQUENEWS – Plus d'infos sur [le site de Pierre Réach](#)

ENTRETIEN avec Pierre Réach



[LIRE aussi notre ENTRETIEN avec PIERRE RÉACH](#), à propos de son nouvel album BEETHOVEN : ... » Ce qui me paraît unique chez Beethoven et en particulier dans ses sonates, c'est justement la confrontation mais on pourrait parler d'une confrontation avec lui même. » (...) « Comme si

Beethoven avait eu et en même temps, plusieurs vies, et passait de l'une à l'autre comme dans des univers différents qui n'appartiennent qu'à lui. » – Propos recueillis en janvier 2023

Célébrez le Nouvel An 2023 sur ARTE : le 31 déc (17h30) puis 1er janv (18h40)



CONCERTS du NOUVEL AN sur ARTE, depuis Berlin puis La Fenice à Venise... Outre l'incontournable [Concert du NOUVEL AN à VIENNE, le 1er janvier 2023 en direct à partir de 11h15](#), fêtez la veille à Berlin l'an neuf, puis le jour même (1er janvier), à 18h40 sur Arte... depuis La Fenice de Venise.

BERLIN, Concert de la Saint-Sylvestre 2022, sam 31 déc à 17h30

Concert de la Saint-Sylvestre 2022 avec les **Berliner Philharmoniker** sous la baguette de leur directeur musical, le très inspiré **Kirill Petrenko**. Le traditionnel concert de la Saint-Sylvestre de l'Orchestre philharmonique de Berlin joue un programme enchanteur avec le ténor star **Jonas Kaufmann** dans diverses pages symphoniques et lyriques signées Verdi,



Prokofiev, Nino Rota, Tchaïkovski... Pour « glisser » vers la nouvelle année, comme le disent les Allemands, l'Orchestre philharmonique de Berlin cultive accents romantiques russes et lyrisme à l'italienne. Le ténor allemand Jonas Kaufmann chante des airs de La force du destin de Verdi et de Roméo et Juliette de Riccardo Zandonai, ainsi que des extraits du Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni.

Les musiciens de l'orchestre, placés sous la direction du chef russo-autrichien Kirill Petrenko, interprètent les plus belles pages du ballet Roméo et Juliette de Prokofiev, ainsi que des extraits de La strada de Nino Rota, avant de conclure avec l'élégant poème symphonique Capriccio italien de Tchaïkovski.

Direction musicale : Kirill Petrenko
Orchestre : Berliner Philharmoniker
Avec Jonas Kaufmann (ténor)

Au programme :

Giuseppe Verdi
Riccardo Zandonai
Sergej Prokofjew

Umberto Giordano
Pietro Mascagni
Nino Rota
Piotr Tchaikovsky

Réalisation : Henning Kasten

VOIR la bande annonce, teaser vidéo :

<https://www.arte.tv/fr/videos/111021-001-A/concert-de-la-saint-sylvestre-2022-avec-les-berliner-philharmoniker/>

Le lendemain, ne manquez pas :

ARTE

**VENISE, Concert du Nouvel An,
dim 1er janvier 2023, 18h40**

Sous les ors vénitiens du Teatro La Fenice à Venise,
« **Capodanno 2023** » est le rendez-vous musical aussi
incontournable que réjouissant
qui vous attend dirigé cette
année par le maestro britannique
Daniel Harding. La Fenice de
Venise, érigée à la fin du
XVIII^e siècle par l'architecte
Gian Antonio Selva, a abrité les
premières de Rigoletto et de La
Traviata de Verdi. Son héritage se transmet aujourd'hui



notamment à la faveur du très attendu concert du Nouvel An, rendez-vous musical incontournable dirigé ici par le maestro britannique **Daniel Harding**. Sous sa baguette, le Chœur et l'Orchestre du Teatro La Fenice accompagnent la soprano italienne Federica Lombardi et le ténor italo-britannique Freddie De Tommaso pour une édition 2023 dédiée au grand répertoire lyrique.

Avec Federica Lombardi (soprano),
Freddie De Tommaso (ténor)

Direction musicale : Daniel Harding
Orchestra del Teatro La Fenice
Direction de chœur : Alfonso Caiani
Chœur : Coro del Teatro La Fenice
Commentaires : Priscille Lafitte et Stefan Eggahrt

Plus d'infos sur le site Teatro La Fenice
<https://www.teatrolafenice.it/>

Programme

Felix Mendelssohn Bartholdy
Sinfonia n. 4 in la maggiore op. 90 Italiana

Wolfgang Amadeus Mozart
Le nozze di Figaro ouverture

Piotr Illyitch Tchaikovski
La bella addormentata Panorama

Vincenzo Bellini
Norma «Casta diva»

Georges Bizet
Carmen «La fleur que tu m'avais jetée»

Wolfgang Amadeus Mozart

La clemenza di Tito «Che del ciel che degli dei»

Pietro Mascagni
Cavalleria rusticana Intermezzo

Giacomo Puccini
La bohème «Quando m'en vo'»
Turandot «Nessun dorma»

Gioachino Rossini
Guglielmo Tell Allegro vivace dall'ouverture

Giuseppe Verdi
Nabucco «Va, pensiero, sull'ali dorate»

Giacomo Puccini
Turandot «Padre augusto»

Giuseppe Verdi
La traviata «Libiam ne' lieti calici»

VOIR le teaser vidéo :

<https://www.arte.tv/fr/videos/110264-001-A/concert-du-nouvel-an-2023-a-la-fenice-de-venise/>

Diffusé aussi sur les media italiens :

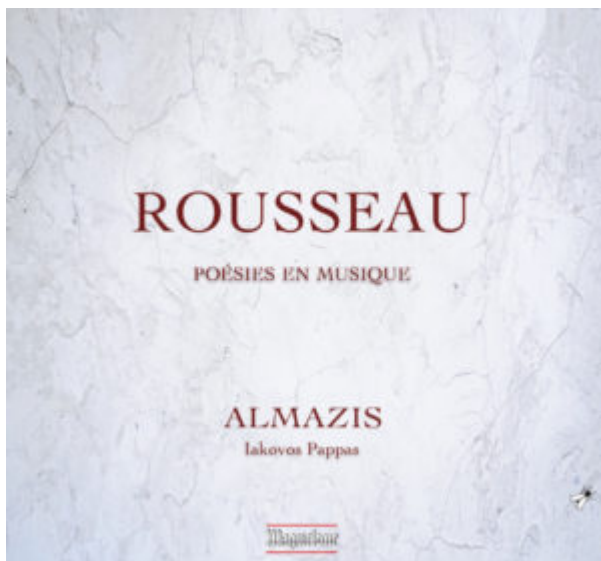
Dimanche 1er janvier 2023

A 12h20 en direct sur RAI 1

A 18h45 différé sur RAI 5

Puis à 22h30 rediffusion intégrale sur RAI Radio 3

CD événement annonce. BAROQUE PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)



BAROQUE POLITIQUE...
Après les Fables de
La Fontaine mise en
musique par Philidor
(Blaise le Savetier),
après l'érotique
Alexis Piron et sa
Vasta, tragique
inclassable dans le

paysage baroque français du XVIII^e, après
le récent Clément et ses Sonates violon /
clavecin, sublime révélation réalisée
avec la complicité de son premier violon
d'Almazis, le saisissant Augustin Lusson,
Iakovos Pappas sait cultiver la surprise
et dénicher des perles françaises dont il
a, et le secret, et l'exclusive : voyez,
lisez, écoutez cette Ode à la fortune,

texte politique audacieux et visionnaire, humaniste et lumineux, autant que musique raffinée, éloquente (du génial Pancrace Royer), habile et fascinante.

Vous tenez là, le nouveau programme remarquable sélectionné par le claveciniste Iakovos Pappas, en complicité avec les instrumentistes et chanteurs de son ensemble Almazis. En distinguant la recherche singulière du claveciniste et chef d'orchestre, on aime penser que l'esprit défricheur voire pourfendeur des pionniers de la révolution baroqueuse, n'est pas mort. Cette Ode ainsi ressuscitée le prouve aisément.

France, 1746. Le Dauphin Louis-Fernand, malgré son récent veuvage (son épouse Marie-Thérèse d'Espagne meurt en août), commande l'Ode à la fortune en septembre. Le texte politique, sans morale chrétienne, étiquette le mauvais et le bon gouvernement (9^e strophe) – c'est un texte inouï où le fils très consciencieux et presque grave « ose » donner un leçon politique au père ; désigne-t-il l'encore bien-aimé Louis XV, coureur et détrousseur de jupons... plutôt qu'homme d'état magistral. Un souverain devrait-il toujours fonder sa fortune et sa gloire par le malheur de ses peuples, entre rapines et guerres sanglantes ?

Le texte de **Jean-Baptiste Rousseau**, clairement antimilitariste

(dont Largillière a laissé un portrait remarquable – cf ci contre, DR) est chanté fin septembre 1746 à Fontainebleau par Benoit à la Cour (mais en l'absence du Roi), puis joué au Concert Spirituel le 25 décembre suivant.

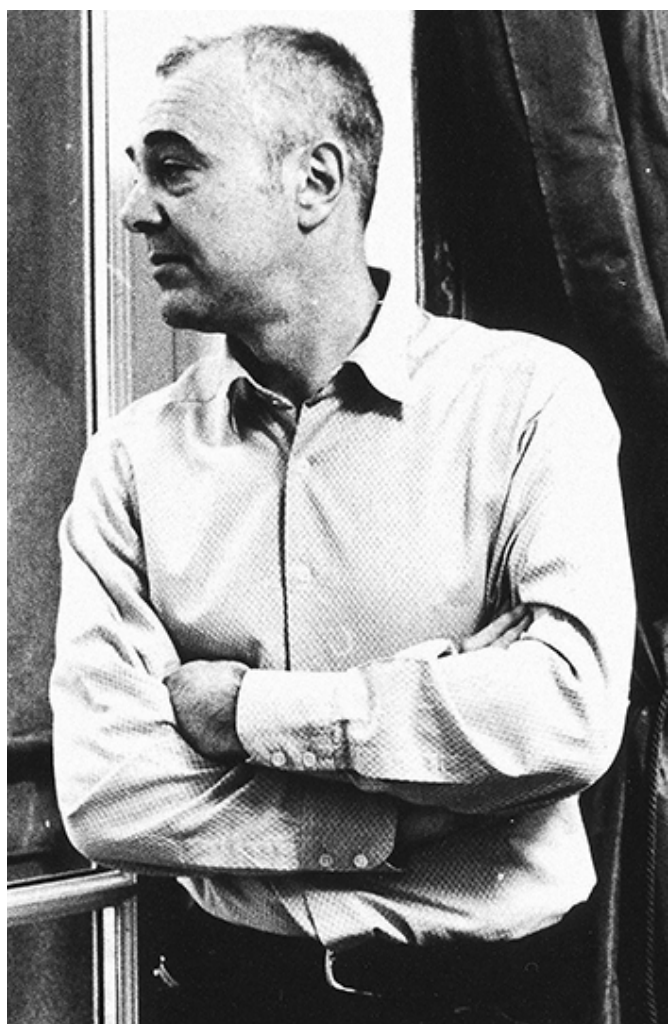
Bientôt les lumières imposent un nouveau type de gouvernant, appelant ce qui compose les qualités d'un « souverain éclairé » : ... « qu'il n'oublie jamais qu'il est là pour

servir et non pour être servi ; qu'il doit être le défenseur de l'équité ; qu'il doit agir avec abnégation et tempérance ; qu'il doit protéger les plus faibles et non les mépriser ; qu'il renonce à cette superstition affirmant la primauté de la fonction sur l'homme et non l'inverse... » La clairvoyance comme la pertinence de JB Rousseau saisit par sa justesse.



LA MUSIQUE DE ROYER... Aux côtés de Bousset, inventeur de l'ode mise en musique, Pancrace Royer se montre à la hauteur des 12 strophes du texte de JB Rousseau. L'instrumentarium choisi rappelle le format des cantates contemporaines : deux violons, un violoncelle, une flûte, un basson et un clavecin. Royer transcrit en musique l'éloquence du verbe, surtout sa charge expressive, comme son ambition et sa force politique... On y repère des formules et des motifs qui dénotent la connaissance de Mondonville et de Rameau ; une intelligence d'effets rhétoriques digne d'un discours en musique, où chaque option, même dans les silences, signifient autant que les paroles, surtout quand Rousseau évoque les qualités d'un bon souverain.

L'Ode à la Fortune, manifeste politique Une partition géniale de Royer réhabilitée par Iakovos Pappas



Iakovos PAPPAS, dénicheur de
perles Baroques françaises (DR)

Expressionniste, ardente, contrastée, caractérisée, l'écriture de Royer sculpte musicalement chaque mot, et fouille son sens en particulier dans la 6^e strophe qui est pour Iakovos Pappas (dans un texte explicatif aussi lumineux qu'argumenté) : « ce

que Le massacre des Innocents de Bruegel l'ancien est en peinture, une dénonciation des horreurs de la guerre et des atrocités subies par les civils ». Idem dans la 7ème, où Rousseau / Royer livrent la morale édificatrice du manifeste : « toute l'existence d'un vrai gouverneur est assujettie à ses gouvernés »... Musicalement articulé, Pappas n'omet pas de ciseler aussi les récitatifs, parmi les plus ouvragés depuis Lully. Le claveciniste restitue et mesure toute l'épure l'éloquente de la basse, concentrée à son essence signifiante, « atticiste » (en cela proche également de MA Charpentier autant que du concepteur d'Armide) comme dans le 12è, il éclaire la perfection structurelle dans l'agencement des sections.

La partition méconnue, injustement célébrée, est bien l'une des meilleures partitions du XVIIIè français, pur manifeste sublimé par **la musique de Royer, son intelligence éloquente, vraie poésie expressive et textuelle** ; il fallait bien toute l'acuité interprétative et l'instinct défricheur visionnaire de Iakovos Pappas pour en reconnaître et comprendre la valeur. Rare partition politique et antimilitariste, commande du Dauphin de France, l'Ode à la Fortune vaut plaidoyer actuel : «cette composition est la première oeuvre musicale politiquement engagée dans l'histoire moderne occidentale. Le projet politique du Dauphin à travers la pensée politique de Rousseau voudrait, à mon sens, prévenir ce qu'hélas, le successeur de son père n'a pas pu ! Qui pourrait révoquer en doute que le nombre inimaginable des dictatures, sur la totalité du globe terrestre depuis le siècle dernier, étouffant, torturant, humiliant, et annihilant des citoyens ne soit la triste preuve de ce qu'il advient de toute société gouvernée par le vice politique ? », précise Iakovos Pappas avec la clairvoyance et la justesse qui lui sont propres.



Dans le contexte familial où se déploie la musique familière alors, divertissement ou morceau sacré, L'Ode à la Fortune fait figure d'exception par son engagement et son discernement politique ; **Almazis et Iakovos Pappas** (La 415 Hz, tempérament Rameau) ont l'intuition sûre et le geste affûté pour en exprimer toute l'insolente vérité. Exceptionnelle, l'acuité linguistique du baryton **Guillaume Durand**, intelligible, doué d'une attention exemplaire au texte, à son articulation hallucinée, vive, affûtée : un modèle du genre. On se surprend à se délecter ainsi autant de la musique raffinée, impétueuse, que du verbe agissant, précis, mordant, nuancé. Outre la pertinence philosophique et éthique du texte, le génie musical que sait en déduire Royer, l'œuvre est un engagement qui conserve aujourd'hui sa puissante charge sociétale. Un jalon essentiel dans l'histoire de la musique dite des Lumières, qui illustre ces coups de génie dont sont familiers les Français hors de tout système. A Iakovos Pappas revient le mérite de cette résurrection spectaculaire qui rétablit ce que nous recherchons toujours face à un programme et un enregistrement baroque : choc esthétique, interprétatif, philosophique voire spirituel. Ce programme les regroupe tous. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.**

Ode à la Fortune, Circé, Amalsis / Almazis, Iakovos Pappas (1
cd Maguelone) – à paraître en janvier 2023 – Enregistré à
PARIS, église Saint-Marcel, juillet 2020

L'Ode à la Fortune, 1746

Almazis / Iakovos Pappas, clavecin et direction
Guillaume Durand, basse-taille

texte de Jean-Baptiste Rousseau
Musique de Royer

Compléments : **Circé de M MORIN**
Céline Van Wetter, dessus

Ode de JB ROUSSEAU

Musique de M. de BOUSSET
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

ROYER : ALMASIS, 1748

Livret de François-Agustin de Paradis de Moncrif
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

Illustration grand format : Largillière, Portrait de Jean-
Baptiste ROUSSEAU (DR)

Guillaume Durand, baryton / basse-taille

<https://www.youtube.com/watch?v=5d6MPKzbc-Y&t=30s>